



**VENDÉE**  
LE DÉPARTEMENT

les arts  
*florissants*



19-26 AOÛT 2023  
THIRÉ

**FESTIVAL**

**Dans**  
**les Jardins**  
**de**  
**William**  
**Christie**

*The Fairy*  
*Queen*

Purcell

19 et 20 août 2023

12<sup>es</sup>

rencontres  
musicales  
en Vendée





# ***The Fairy Queen***

Opéra de Henry Purcel (1659-1695)

**Direction musicale : Paul Agnew**

**Mise en espace et chorégraphie : Mourad Merzouki**

Co-direction musicale de l'académie du Jardin des Voix : Paul Agnew  
et William Christie

Conseillère linguistique : Sophie Daneman

Assistant chorégraphe : Rémi Autechaud

Répétiteurs : Benoît Hartoin et Florian Carré

Costumes : Claire Schirck

Lumières : Fabrice Sarcy

## ***Avec les lauréats de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix***

Paulina Francisco, *soprano*

Georgia Burashko, *mezzo-soprano*

Rebecca Leggett, *mezzo-soprano*

Juliette Mey, *mezzo-soprano*

Rodrigo Carreto, *ténor*

Ilja Aksionov, *ténor*

Hugo Herman-Wilson, *baryton*

Benjamin Schilperoort, *baryton-basse*

# ***Danseurs de la Compagnie Käfig et de la Juilliard School de New York***

Samuel Florimond

Anahi Passi

Ian Debono\*

Joey Gertin\*

## ***Orchestre des Arts Florissants***

### *Violons*

Augusta McKay Lodge,  
*premier violon*

Catherine Girard  
Jeffrey Girton  
Ravenna Lipchik\*

Tami Troman  
Amandine Solano  
Michèle Sauvé

### *Altos*

Lucia Peralta  
Simon Heyerick

### *Viole de gambe*

Myriam Rignol, *basse continue*

### *Violoncelles*

Félix Knecht, *basse continue*  
Elena Andreyev  
Magdalena Probe

### *Contrebasse*

Joseph Carver, *basse continue*

### *Flûte à bec*

Sébastien Marq

### *Hautbois*

Pier Luigi Fabretti  
Nathalie Petibon  
(et flûte à bec)  
Yanina Yacubsohn  
(taille de hautbois)

### *Basson*

Evolène Kiener

### *Trompettes*

Serge Tizac  
Jean Bollinger

### *Luth*

Sergio Bucheli, *basse continue*

### *Timbales*

Marie-Ange Petit

### *Clavecin et orgue*

Benoît Hartoin, *basse continue*

\*Élèves de la Juilliard School de New York

Édition des partitions : Les Arts Florissants (Pascal Duc)

**Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet**

La Fondation d'entreprise Société Générale *C'est vous l'avenir* est Grand Mécène du Jardin des Voix 

La présence des élèves de la Juilliard School de New York est rendue possible grâce au soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation

# Purcell et *The Fairy Queen*

*« Voyons, maintenant. Quelles mascarades, quelles danses aurons-nous  
pour passer ce long siècle de trois heures  
qui doit s'écouler entre l'après-souper et le coucher ?*

*Où est l'intendant ordinaire de nos plaisirs ?  
Quelles fêtes nous prépare-t-on ? N'a-t-on pas une comédie  
pour soulager les angoisses d'une heure de torture ? »<sup>1</sup>*

Difficile de déterminer la contribution de *The Fairy Queen* au *Songe d'une nuit d'été*. Aucune des merveilleuses musiques de Purcell n'illustre directement la pièce - les parties chantées n'en reprennent d'ailleurs pas un mot - et l'œuvre de Shakespeare n'a nullement besoin de la musique pour être comprise. Sans doute faut-il plutôt voir, dans les différents « masques » que représente chaque acte musical, des « divertissements » au sens de l'opéra baroque français : sans rôle dramatique spécifique ni aucun personnage à proprement parler, ils interrompent l'action dans le seul but de divertir. Pour cette raison, les reconstitutions des parties musicales dans la pièce tendent à être frustrantes. Le public moderne peut être désarçonné par ces interruptions et a du mal à faire le lien entre la progression de l'intrigue et la musique, aussi belle soit-elle. Cette dernière, pourtant, est très présente dans la pièce elle-même...

*« J'entends une étrange musique, qui résonne dans les airs.  
C'est une musique de fée, envoyée par moi  
Pour vous guérir de votre incrédulité »<sup>2</sup>*

Voilà pourquoi je souhaite que notre *Fairy Queen* soit une célébration du génie de Purcell, plutôt que de celui de Shakespeare. Si la pièce de théâtre reste une toile de fond constante, tout au long de la représentation, c'est elle qui deviendra ce soir le divertissement de la merveilleuse musique de Purcell - et non l'inverse.

*« Redites d'abord la chanson par cœur.  
Sur chaque parole nous fredonnerons une note  
En nous tenant par la main avec la grâce féérique,  
Et nous bénirons ces lieux. »<sup>1</sup>*

Pour ce faire, nous attribuons aux différents actes de musique de Purcell des lieux et des atmosphères différents, selon le contenu de chaque intermède musical.

Lorsque le spectacle commence, à l'Acte I, la magie n'est pas encore là : il fait encore jour et nous sommes dans notre propre espace temporel. C'est alors que le duo « Venez, quittons la ville » nous invite à nous éloigner de la ville animée et nous prépare au voyage, dans l'enchantement de la nuit. Un poète ivre, pauvre et dépourvu - qui a peut-être un peu trop célébré la fin de ses tâches quotidiennes - se dirige lui aussi vers l'oubli de la nuit, pour y faire d'étranges rêves de fées et d'amants...

*« La langue de fer de minuit a compté douze.  
Amants, au lit ! voici presque l'heure des fées. »<sup>1</sup>*

L'Acte II s'ouvre alors que la nuit descend et que la magie commence à opérer. Les figures allégoriques du Secret et du Mystère nous introduisent dans un monde onirique ; un monde d'obscurité nocturne où s'adonner aux plus délicieux des plaisirs secrets. « Une nuit charmante a plus de délices que mille jours chanceux », nous dit-on, avant de nous lancer : « Chut, rien de plus » ! Et voilà que la nuit nous endort...

*« L'œil de l'homme n'a jamais ouï, l'oreille de l'homme n'a jamais vu rien de pareil ;  
la main de l'homme ne serait pas capable de goûter, sa langue de concevoir,  
son cœur de rapporter ce qu'était mon rêve. »<sup>1</sup>*

Notre Acte III traite de l'amour – la monnaie de la nuit – sous toutes ses multiples facettes. « Si l'amour est une douce passion, pourquoi nous tourmente-t-il ? » Et en effet : pourquoi devrions-nous souffrir pour quelque chose d'aussi beau, d'aussi fondamental ? Les cygnes glissent sur l'eau et les fées dansent, tandis que Corydon et Mopsa (un homme déguisé en femme) se moquent des conventions romantiques de la cour et célèbrent une union plus rustique avec les faucheurs :

*« Allons, chers elfes, préparez un masque féérique  
pour divertir mon amour ; et transformez ce lieu  
en mon lac enchanté. »<sup>2</sup>*

Dans l'Acte IV, vient le temps de célébrer la nature et les saisons. Le « long et cruel hiver » est enfin terminé et le « printemps toujours reconnaissant » est là pour nous réchauffer. « L'été, gai et vif », laisse place à la récolte lourde et généreuse des « champs bigarrés » de l'automne avant qu'enfin, inévitablement, les jours raccourcissent, que la fraîcheur du matin revienne et que « l'hiver arrive lentement ».

*« Êtes-vous sûrs  
que nous sommes éveillés ?  
Il me semble, à moi,  
que nous dormons, que nous rêvons encore. »<sup>1</sup>*

Même la nuit la plus magique ne peut durer éternellement. L'Acte V célèbre l'aube : la « nuit est chassée » et « le monde lugubre commence à briller ». Il ne s'agit pas simplement d'un lever du soleil, mais d'une renaissance de la beauté physique et métaphysique. Nous concluons qu' « ils seront aussi heureux qu'ils sont justes, l'amour remplira tous les lieux de soins ».

*« Ombres que nous sommes, si nous avons déplu,  
figurez-vous seulement (et tout sera réparé)  
que vous n'avez fait qu'un somme,  
pendant que ces visions vous apparaissaient.  
Ce thème faible et vain, qui ne contient pas plus qu'un songe,  
gentils spectateurs, ne le condamnez pas ;  
nous ferons mieux, si vous pardonnez. »<sup>1</sup>*

**Paul Agnew**

<sup>1</sup>Extraits du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (traduction de François-Victor Hugo)

<sup>2</sup>Extraits du livret de *The Fairy Queen* de Purcell

## Purcell and *The Fairy Queen*

*“Come now, what masques, what dances shall we have  
To wear away this long age of three hours  
Between our after-supper and bedtime?”*

*Where is our usual manager of mirth?  
What revels are in hand? Is there no play,  
To ease the anguish of a torturing hour?”<sup>1</sup>*

It is difficult to qualify the contribution of Purcell's *Fairy Queen* to *A Midsummer Night's Dream*. None of the wonderful music reflects directly on the play, and the texts of the musical moments are related only metaphorically to the body of the drama. Purcell does not set any words of Shakespeare and the play in no way needs the music in order to be understood. It is easier to see the different masques that each musical act represents, as divertissements in the French baroque opera sense; they stop the action in order to entertain. They have no specific dramatic role, they do not advance the plot and they contain no specific named characters. Because of this, reconstructions of the music within the play tend to be frustrating. The modern audience does not want to be paused for entertainment, and has difficulty relating the music, no matter how beautiful, to the forward thrust of the play. Music is none the less very present in the play itself...

*“I hear strange music, warbling in the air.  
It is fairy music, sent by me,  
To cure your incredulity”<sup>2</sup>*

It is for these reasons that I would like our *Fairy Queen* to be a celebration of the genius of Purcell rather than Shakespeare, and while the play should remain as a constant shadow throughout the evening, it is *Midsummer Night's Dream* that will become the “divertissement” to Purcell's wonderful music.

*“First, rehearse your song by rote,  
To each word a warbling note.  
Hand in hand with fairy grace  
Will we sing and bless this place.”<sup>1</sup>*

In order to do this, we will give the different acts of Purcell's music different localities and different atmospheres to suit the contents of each musical interlude...

We commence Act 1 clearly without magic, or rather before the magic commences. We are still in the light of day, and in our own temporal space. The duet “Come let us leave the town” leads us away from the busy city and prepares us for the journey into the enchantment of the night. The Drunken Poet, poor and scurvy, has celebrated perhaps a little too much the end of his daily chores. He also is heading towards the oblivion of the night and strange dreams of fairies and lovers.

*“The iron tongue of midnight hath told twelve. Lovers,  
to bed. 'Tis almost fairy time.”<sup>1</sup>*

Act 2 begins as the night descends and the magic commences. The allegorical figures of Secrecy and Mystery introduce us to our dream world; a world of nighttime obscurity in which the most delicious of secret pleasures may be indulged. Night herself descends to join her followers. We are told that 'One charming night has more delight than a thousand lucky days' before the remonstrance 'Hush no more!' Night lulls us to sleep.

*"The eye of man hath not heard, the ear of man hath not seen,  
man's hand is not able to taste, his tongue to conceive,  
nor his heart to report, what my dream was."*<sup>1</sup>

Our Act 3 is about love in all its myriad variety. Love is the currency of night. We ask 'If love's a sweet passion, why does it torment?'. Why should we suffer for something so beautiful; something so fundamental? The swans glide and the fairies dance. But love is not reserved for the gentle people, and Corydon and Mopsa (a man dressed as a woman) mock the romantic conventions of courtship and celebrate a more rustic union with the haymakers.

*"Away, my elves; prepare a fairy masque  
To entertain my love; and change this place  
To my enchanted lake."*<sup>2</sup>

In Act 4 we celebrate nature and the seasons. The 'cruel long winter' is finally over and the 'ever grateful spring' is here to warm us. The 'summer, sprightly gay', is followed by the heavy and generous harvest of Autumn's 'many coloured fields' before finally and inevitably the days shorten, the morning chill returns and, 'Now winter comes slowly'.

*"Are you sure  
That we are awake? It seems to me  
That yet we sleep, we dream"*<sup>1</sup>

Not even the most magical of nights can last forever, and Act 5 celebrates the dawn. The 'night is chased away' and 'the gloomy world begins to shine'. This is not simply a dawn but a rebirth of the beauty of the physical and the metaphysical. We conclude that 'They shall be as happy as they're fair, Love shall fill all the places of care'.

*"If we shadows have offended,  
Think but this, and all is mended—  
That you have but slumbered here  
While these visions did appear.  
And this weak and idle theme,  
No more yielding but a dream,  
Gentles, do not reprehend.  
If you pardon, we will mend."*<sup>1</sup>

**Paul Agnew**

<sup>1</sup>Extracts from *A Midsummer Night's Dream* by Shakespeare

<sup>2</sup>Extracts from the booklet of *The Fairy Queen* by Purcell



# Mettre en scène *The Fairy Queen*

Décloisonner les arts, croiser les disciplines, bousculer et être bousculé constituent pour moi des fondamentaux de la création. Je suis particulièrement sensible à l'idée de développer des formes inédites de concert, de désacraliser l'*a priori* élitiste que l'on peut avoir vis-à-vis de la musique classique, en la confrontant à une danse dite populaire, qui sait elle aussi être exigeante. Ce rapprochement de deux mondes s'inscrit dans une volonté de faire découvrir, d'élargir les publics de la danse et de la musique, pour aller toucher le plus grand nombre avec notre art.

C'est une fierté d'être invité aujourd'hui par un Ensemble aussi prestigieux que Les Arts Florissants pour rêver en grand la rencontre entre orchestre, solistes et danseurs autour de cette œuvre majeure, *The Fairy Queen* de Purcell. Mettre en scène et chorégrapier 35 artistes au plateau est un challenge très stimulant !

Ce nouveau projet de création qui va mettre en mouvement une multitude de corps de musiciens et de danseurs représente ainsi une rencontre inédite et nécessaire, une invitation à (re)découvrir cette adaptation d'un *Songe d'une nuit d'été* sous un prisme musical chorégraphié.

Par ailleurs, les actions de transmission et de formation de jeunes musiciens menées par les Arts Florissants, ainsi que leur partenariat avec la Juilliard School de New York, me touchent car ils font écho à ma propre démarche artistique : la recherche d'ouverture et le travail en complicité avec d'autres artistes, notamment les jeunes générations, pour créer des dialogues inattendus. Je suis ainsi impatient de rencontrer les danseurs de la Juilliard School et de les associer aux danseurs de ma compagnie.

**Mourad Merzouki**

## Staging *The Fairy Queen*

To break down the barriers between the Arts, to cross disciplines, to shake up and be shaken up are fundamental axes of my creation. I am particularly sensitive to the idea of developing new forms of concert, to desacralize the elitist *a priori* that one can have towards classical music, by confronting it with a so-called popular dance, which also happens to be exacting. This convergence of two worlds reflects a desire to make discover and broaden the audiences of dance and music, to reach the greatest number of people with our art.

It is a pride to be invited today by an ensemble as prestigious as Les Arts Florissants to dream a great encounter between orchestra, soloists and dancers around this major work, *Fairy Queen* by Purcell. To stage and choreograph 35 artists is a very stimulating challenge!

This new creation project, which will set in motion a multitude of musicians' and dancers' bodies, represents a unique and necessary collaboration, an invitation to (re)discover this adaptation of *A Midsummer Night's Dream* under a choreographed musical prism.

Furthermore, the transmission and training of young musicians carried out by Les Arts Florissants, as well as their partnership with the Juilliard School in New York, touch me because they echo my own artistic approach: the search for openness, working in complicity with other artists, especially the younger generations, to create unexpected dialogues. I am thus impatient to meet the dancers of the Juilliard School and to associate them with the dancers of my company.

**Mourad Merzouki**

# Paul Agnew

Direction musicale

Co-directeur musical des Arts Florissants

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales en tant qu'interprète du répertoire baroque.

Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué par William Christie, en 1992, lors d'une tournée triomphale d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié du chef d'orchestre tout en continuant à se produire avec Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreesh, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou encore Emmanuelle Haïm.



Sa carrière prend un nouveau tournant en 2007, lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants, telle l'intégrale des madrigaux de Monteverdi qu'il enregistre chez harmonia mundi. Nommé Directeur musical adjoint de l'Ensemble en 2013 puis Codirecteur musical en 2020, il dirige de nombreuses productions tant à l'opéra qu'au concert ou au disque, comme *L'Orfeo* de Monteverdi ou *The Indian Queen* de Purcell présentés au Festival *Dans les Jardins de William Christie* en 2018 et 2021. Il est aussi chef invité de nombreux orchestres : la Staatsphilharmonie Nürnberg, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre philharmonique de Liverpool, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, l'Orchestre symphonique de Seattle, l'Orchestre symphonique de Houston, l'Orchestre du Maggio Fiorentino de Florence, ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Directeur artistique du *Festival de Printemps - Les Arts Florissants* depuis sa création en 2017, Paul Agnew est Codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Il enseigne également à la Schola Cantorum de Bâle.

Parmi ses projets récents avec Les Arts Florissants, citons deux importants cycles de concerts, l'un consacré aux madrigaux de Gesualdo, l'autre à l'œuvre de Johann Sebastian Bach, ainsi qu'un *Orphée et Euridice* de Gluck acclamé du public.

Parmi ses projets de la saison 2023-24, citons notamment l'opéra *The Fairy Queen* (Purcell) au Lincoln Center de New York et à la Philharmonie de Paris, *Le Messie* (Handel), des programmes de concerts consacrés à Mozart, Gesualdo, Byrd ou Carissimi, ainsi que la poursuite de son cycle « Bach, une vie en musique ».

## Mourad Merzouki - Compagnie Käfig

Mise en scène et chorégraphie

Figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, le chorégraphe Mourad Merzouki inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines, en alliant à la danse, le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Il crée en 1989 sa première compagnie, Accrorap, avec Kader Attou, Éric Mezino et Chaouki Saïd et développe une gestuelle née de la rue, tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès de Maryse Delente, Jean-François Duroure ou encore Josef Nadj. En 1994, il fait sensation à la Biennale de la Danse de Lyon avec sa pièce *Athina*. Pour développer son univers artistique, il fonde en 1996 sa propre compagnie qui prend le nom de sa pièce inaugurale : *Käfig*. Depuis, ce sont 32 pièces qu'il crée et dont la diffusion ne cesse de s'étendre, avec plus de 4 000 représentations dans 65 pays et deux millions de spectateurs. Il est lauréat de nombreux prix : Prix du Meilleur Jeune Chorégraphe au Festival International de Danse de Wolfsburg (2004), Prix Nouveau Talent Chorégraphique de la SACD, Trophée des Lumières de la Culture (2006), Sharjah Light Festival Artistic Award (2020)... Afin de soutenir la création hip-hop, il conçoit en 2009 le Centre chorégraphique Pôle Pik à Bron, qui ouvre la voie au festival Karavel. La même année, il est nommé à la direction du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil et du Val-de-Marne : en plus de son activité de création, il y poursuit un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop et crée en 2013 le festival Kalypso. Nommé conseiller artistique du projet Pôle en Scènes à Bron en 2016, il assume en 2021 le rôle de co-directeur artistique de la Nuit Blanche de Paris avec Sandrina Martins. En janvier 2023, après 13 années à la tête du CCN de Créteil et du Val-de-Marne, il réinstalle la compagnie Käfig dans l'Est lyonnais. Mourad Merzouki est Commandeur des Arts et des Lettres.



# Paulina Francisco

Soprano

Lauréate de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix

Installée à Montréal, la soprano américaine Paulina Francisco est diplômée de l'Université de l'Indiana, de l'Université de Californie du Sud et de l'Université Caroll en chant et en interprétation d'historique. Elle se produit dans toute l'Amérique du Nord avec des ensembles de musique ancienne tels que le Washington Bach Consort, la Chapelle de Québec, le Studio de musique ancienne de Montréal, la Bach Akademie Charlotte, les TENET Vocal Artists et l'Indianapolis Baroque Orchestra. Finaliste du concours Handel Aria (Madison, WI) en 2021 et du concours international de chant Aria Borealis Bodø (Bodø, Norvège) en 2022, elle est sélectionnée la même année par William Christie et Paul Agnew pour intégrer la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. En lien avec sa carrière d'interprète, Paulina Francisco se passionne pour la recherche et mène des travaux sur la monodie et la musique de chambre du XVII<sup>e</sup> siècle, la formation vocale ancienne, ainsi que l'éducation et la pratique musicale des femmes à l'époque moderne. Son mémoire de maîtrise (« Les virtuoses de Ferrare : le Concerto delle Donne (1580-1601) ») et sa thèse de doctorat récemment achevée (« La trille du XVII<sup>e</sup> siècle : pratique historique pour le chanteur du XXI<sup>e</sup> siècle ») sont disponibles sur la plateforme ProQuest. Parmi ses principaux engagements de la saison 2023-24, citons la tournée internationale de *The Fairy Queen* (Purcell) avec Les Arts Florissants, le rôle-titre de la première nord-américaine de *Semele* (Eccles) et un récital de musique monodique du XVII<sup>e</sup> siècle pour la « Chamber Series » du Washington Bach Consort.



# Georgia Burasko

Mezzo-soprano

Lauréate de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix



Installée à La Haye, la mezzo-soprano canadienne Georgia Burashko est diplômée du prestigieux Conservatoire royal des Pays-Bas. Son répertoire lyrique comprend des rôles variés, depuis Handel (*Nerone*, *Agrippina* ; *Tirinto*, *Imeneo*) jusqu'à la création contemporaine (*Zosha*, *Farewell Auschwitz* de Jake Heggie ; *Cari Bayar*, *No Ones Safe* de Nicole Lizée), en passant par Mozart (*Troisième Dame*, *Die Zauberflöte* ; *Zerlina*, *Don Giovanni*) et Offenbach (*Junon*, *Orphée aux Enfers*). L'été 2022 marque ses débuts discographiques, avec la parution de son album "Dal suono dolcissimo" aux côtés de la harpiste italienne Michela Amicis. Ce programme, qui mêle pièces italiennes du XVII<sup>e</sup> siècle et nouvelles œuvres pour voix et harpe baroque, fait également l'objet d'une tournée de concerts en Italie et aux Pays-Bas. Au cours de la saison 2023-24, Georgia Burashko participera à la tournée de *The Fairy Queen* (Purcell) avec Les Arts Florissants et les lauréats du Jardin des Voix, sous la direction alternée de William Christie et de Paul Agnew. Elle chantera également *Le Messie* (Handel) avec l'Orchestre philharmonique de Calgary et l'Orchestre symphonique d'Edmonton, et fera ses débuts au Festival Bach de Leipzig avec la Nederlands Bach Society. Finaliste du concours Dutch Classical Talent, elle sera par ailleurs invitée à donner un programme soliste de son choix en tournée dans tous les Pays-Bas.

# Rebecca Leggett

Mezzo-soprano

Lauréate de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix

Après des études au Conservatoire Trinity Laban, dont elle ressort diplômée en 2018 avec la TCM Trust Silver Medal de chant et le Prix de direction Alan J Kirby, Rebecca Leggett intègre le Royal College of Music de Londres où elle bénéficie d'une bourse Ian Evans Lombe. Elle remporte de nombreux prix et concours : Wilfred Greenhouse Allt Prize, Elisabeth Schumann Lieder Competition (Premier Prix), Maureen Lehane Vocal Awards (Prix du public), Brooks-van der Pump English Song Competition... Nommée « jeune musicienne de l'année » du concours Coro Nuovo en 2018, elle en est depuis ambassadrice. Avec le pianiste George Ireland, elle remporte la première place du British Art-Song Competition du London Song Festival 2022, puis termine finaliste des Kathleen Ferrier Awards au Wigmore Hall de Londres en avril 2023. Sa sensibilité pour la musique ancienne lui vaut d'être sélectionnée comme lauréate de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et d'intégrer le programme « Rising Stars » de l'Orchestra of the Age of the Enlightenment pour les saisons 2023-25. En 2023, elle fait ses débuts avec Les Arts Florissants lors de leur Festival de Printemps, où elle chante le concert « Divine Hymns » sous la direction de William Christie. Parmi ses récents projets de concert, citons la *Passion selon Saint Jean* (Bach) avec l'Orchestra of the Age of the Enlightenment et Mark Padmore au Concertgebouw d'Amsterdam, ses débuts au Wigmore Hall avec Arcangelo et Jonathan Cohen, ainsi que le *Messie* (Handel) avec les Instruments of Time and Truth et Edward Higginbottom. Elle incarne également Cupid dans *Venus and Adonis* (Blow) pour Blackheath Halls Opera, ou encore le *Lamento della Ninfa* (Monteverdi) à Sadler's Well avec la compagnie de danse contemporaine Rambert et le guitariste George Robinson.



## Juliette Mey

Mezzo-soprano

Lauréate de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix

La mezzo-soprano française Juliette Mey débute sa formation lyrique à la Maîtrise du Conservatoire de Toulouse avec Léa Pasquel, dont elle intègre ensuite la classe au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier. En parallèle, elle est admise en 2018 au Pôle Baroque de Toulouse où elle travaille le répertoire de musique ancienne avec Salomé Haller, Jérôme Corréas ou encore Samuel Crowther. En 2021 elle est reçue à l'unanimité au concours d'entrée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où elle poursuit actuellement sa formation. La même année, elle remporte plusieurs prix au Concours Jeunes Espoirs Raymond Duffaut d'Avignon (premier prix de sa catégorie « Jeune talent », prix du meilleur interprète du répertoire Italien et prix du public). L'année 2022 marque un nouveau tournant : sélectionnée pour intégrer la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs baroques des Arts Florissants, elle est aussi invitée à participer à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et lauréate de Génération Opéra. Parmi ses engagements de la saison 2022-2023, citons le rôle-titre de *La Cenerentola* (Rossini) dans une version jeune public donnée au Théâtre des Champs-Élysées et aux opéras de Bordeaux et de Rouen, ses débuts à l'Opéra national de Paris lors du ballet *Mayerling*, ainsi que des concerts avec l'Orchestre national de Montpellier Occitanie et l'Orchestre d'Auvergne. En mai 2023, elle ressort finaliste primée lors du prestigieux Concours international Reine Elisabeth.



## Ilja Aksionov

Ténor

Lauréat de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix



Le ténor lituanien Ilja Aksionov acquiert sa première expérience scénique dès l'enfance, en chantant le rôle-titre du *Petit Prince* (Rachel Portman) et la partie soliste pour garçon soprano dans *Mass* (Bernstein). Il intègre ensuite l'Académie de musique et de théâtre de Lituanie à Vilnius pour étudier le chant auprès de Virgilijus Noreika, puis le Conservatoire Robert

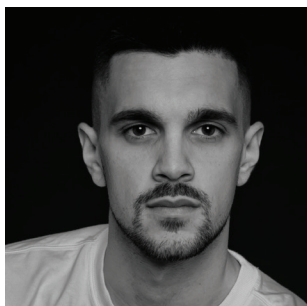
Schumann de Düsseldorf dans la classe de Konrad Jarnot, dont il ressort diplômé en 2023. Il se perfectionne également lors de masterclasses avec des artistes tels que Dame Sarah Connolly, Anne le Bozec, Hans Eijsackers, Hank Neven, Peter Gijsbertsen, Juliane Banse, Margreet Honig ou Christianne Stotijn. Lauréat du concours international pour jeunes musiciens Kaunas Sonorum en 2015, il reçoit le deuxième prix du concours Citta di Barletta aux côtés du pianiste Gustas Raudonius. Au cours de la saison 2021-22, il remporte le concours vocal international (IVC) 's-Hertogenbosch ainsi qu'une bourse de l'association Richard Wagner de Düsseldorf, avant d'être sélectionné pour la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Ses études au Conservatoire Robert Schumann l'amènent à se confronter à des rôles variés lors de productions lyriques : Tamino (*La Flûte enchantée*, Mozart), Flute (*A Midsummer Night's Dream*, Britten), Gherardo (*Gianni Schicchi*, Puccini) ou encore La Théière, Le Petit Vieillard et La Rainette (*L'Enfant et les sortilèges*, Ravel). Il incarne aussi Alfred (*Die Fledermaus*, Strauss) et le Prince Ramiro (*La Cenerentola*, Rossini) au Schlossfestspiele d'Ettlingen, Rodé (*Trois sœurs*, Péter Eötvös) au Theater Hagen et Orphée (*Orphée et Eurydice*, Gluck) à Enschede. Plus récemment, il apparaît dans l'opéra *Hamlet* (Brett Dean) au Bayerische Staatsoper de Munich.



# Rodrigo Carreto

Ténor

Lauréat de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix



Diplômé de la Escola Superior de Música de Lisbonne et de la Haute École d'art de Zurich, le ténor portugais Rodrigo Carreto complète sa formation lors de masterclasses avec Barbara Hannigan, Robert Murray, Dame Emma Kirkby, Margreet Honig, Peter Kooij, Yvonne Naef, Jill Feldman, Geert Smits ou Lothar Odinius. Il continue aujourd'hui de se perfectionner auprès du

baryton Peter Harvey et du ténor Andrew Owens. En 2021, il remporte le troisième prix du concours American Music Talent et intègre les « Young Bach Soloists » du Collegium Vocale Gent dirigé par Philippe Heggewere, avec qui il se produit depuis régulièrement. Sélectionné par William Christie et Paul Agnew, il rejoint en 2022 le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. En concert, il chante notamment les grands rôles solistes de J.-S. Bach, le répertoire baroque français pour haute-contre et les cycles de Lieder du romantisme allemand. Comme soliste, il se produit avec le Capriccio Barockorchester, La Chapelle Ancienne, l'ensemble Os Músicos do Tejo, ainsi que l'Orchestre symphonique du Portugal. Il collabore aussi régulièrement avec le Schweizer Vokalconsort (Marco Amherd), La Capella Reial de Catalunya (Jordi Savall), la J.-S. Bach-Stiftung (Rudolf Lutz), La Cetra Barockorchester (Andrea Marcon), le Chœur de chambre de Namur (Leonardo García Alarcón), La Grande Chapelle (Albert Recasens) et le Chœur Gulbenkian (Michel Corboz, Paul McCreesh, Lorenzo Viotti), et participe à des projets avec des chefs tels que Ton Koopman, Gustavo Dudamel, David Afkham, John Nelson ou encore Alain Altinoglu. Sur la scène lyrique, il incarne Spoletta (*Tosca*, Puccini) à l'OperaFest Lisboa, Belfior (*La finta giardiniera*, Mozart) au Theater der Künste de Zurich, ainsi que Dom Fuas (*As Guerras do Alecrim e da Manjerona*, António José da Silva) au Centre Culturel du Bélem à Lisbonne.

# Hugo Herman-Wilson

Baryton

Lauréat de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix



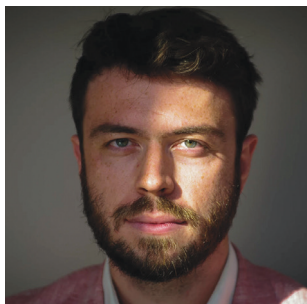
Le baryton britannique Hugo Herman-Wilson est diplômé du King's College de Cambridge et du Royal College of Music de Londres. Prix du public lors du Somerset Song Prize en 2017, il reçoit en 2016 et 2018 le Maidment Award des Help Musicians UK et participe au programme Britten-Pears Young Artist de 2017 à 2019. Il est lauréat de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix, l'académie

pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. En tant que membre de l'Opera Studio du Royal College of Music, il chante les rôles de Blazes et Second Officer (*The Lighthouse*, Maxwell Davies), Peter Quince (*A Midsummer Night's Dream*, Purcell) et Polifemo (*Acis and Galatea*, Purcell). Il aborde également les rôles de Micha et Krušina (*La Fiancée vendue*, Smetana) au festival Garsington Opera, du Dottore Grenvil (*La Traviata*, Verdi) et de Masetto (*Don Giovanni*, Mozart) au Nevill Holt Opera, de Marcello (*La Bohème*, Puccini) et de Scarpia (*Tosca*, Puccini) avec Opera Undone aux Trafalgar Studios ou encore d'Ernest Jedermann (*Scoring a Century*, Blake) pour le British Youth Opera. Plus récemment, il se produit avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Ensemble Figure et l'Ensemble Hesperis, et incarne Aeneas (*Dido and Aeneas*, Purcell) au Théâtre Royal de Bath, Bartolo (*Il barbiere di Siviglia*, Rossini) à Garsington, ainsi que Monsieur Presto (*Les Mamelles de Tirésias*, Poulenc) et Le Notaire (*Don Pasquale*, Donizetti) au festival de Glyndebourne. Il donne également un récital de mélodies et duos de Purcell et de Lawes au Festival d'Aldeburgh avec la soprano Charlotte Bowden, un programme de Cantates de Bach au London Handel Festival, des récitals de musique contemporaine au festival SmorgasChord ainsi que des concerts à Snape Maltings et au Southbank Centre.

# Benjamin Schilperoort

Baryton-basse

Lauréat de la 11<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix



Formé à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique, le chanteur néerlandais Benjamin Schilperoort est également diplômé de la Royal Academy of Music de Londres et du Trinity Hall de Cambridge. Parmi ses récents engagements à l'opéra, citons les parties de basse dans *King Arthur* (Purcell) ainsi que les rôles de Don Basilio et Fiorello (*Il Barbiere di Siviglia*, Rossini), Golaud

(*Pelléas et Mélisande*, Debussy), Colline (*La Bohème*, Puccini), Masetto et Il Commendatore (*Don Giovanni*, Mozart) ou encore Seneca (*L'incoronazione di Poppea*, Monteverdi). Il s'intéresse également au répertoire de la mélodie et se produit au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au Wigmore Hall de Londres et au festival Leeds Lieder. Il donne des récitals dans toute l'Europe et interprète les cantates de Bach sous la direction de Philippe Herreweghe et de Ton Koopman. En parallèle de sa carrière d'interprète, Benjamin Schilperoort est également metteur en scène. Ses projets récents comprennent un opéra de John Cage, une mise en scène de *Così fan tutte* (Mozart), un double programme de *La Voix Humaine* (Poulenc) et *The Telephone* (Menotti), ainsi qu'une comédie musicale sur la chanteuse Lotte Lenya. Au cours de la saison à venir, il interprétera les rôles de Walther Fürst et Melchtal dans *Guillaume Tell* (Rossini) au Nouvel Opéra Fribourg (NOF).

# Les Arts Florissants

William Christie, co-directeur musical & fondateur

Paul Agnew, co-directeur musical

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes, un partenariat avec la Juilliard School de New York et des masterclasses proposées au Quartier des Artistes, leur campus international situé à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi.

En partenariat avec le Conseil départemental de Vendée, l'Ensemble lance en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie* et en 2017 le *Festival de Printemps - Les Arts Florissants*. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé « Centre culturel de rencontre » - label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.



## **Le Jardin des Voix** ***Académie internationale*** ***pour jeunes chanteurs*** ***baroques***

Reconnu comme une exceptionnelle pépinière de talents venus du monde entier, le Jardin des Voix est destiné à accueillir des jeunes chanteurs lyriques en début de carrière. À l'issue de près de trois semaines de travail intensif, les lauréats sont invités à présenter un spectacle repris en tournée internationale. Cette expérience favorise leur insertion professionnelle et leur permet de se produire ensuite sur les plus grandes scènes, tout en construisant un compagnonnage fidèle avec Les Arts Florissants.

Créé en 2002, le Jardin des Voix s'est installé en 2017 à Thiré. Depuis, c'est au Festival *Dans les Jardins de William Christie* que le public a la primeur de la découverte des jeunes chanteurs sélectionnés à travers le monde par William Christie et Paul Agnew, pour assurer la relève de la musique baroque et du style "Arts Flo".

## La Juilliard School de New York

Depuis 2007, Les Arts Florissants poursuivent un partenariat exceptionnel avec le plus prestigieux conservatoire des États-Unis : la Juilliard School de New York. Les deux chefs Paul Agnew et William Christie sont ainsi reçus chaque année dans cette institution pour des périodes de résidence durant lesquelles ils encadrent des masterclasses. En retour, les étudiants de la Juilliard School sont invités à vivre au moins deux fois par an l'expérience de masterclasses et de productions avec Les Arts Florissants, notamment au Festival *Dans les Jardins de William Christie* qui leur offre l'opportunité de travailler, d'échanger et de se produire avec des musiciens plus expérimentés ainsi qu'avec les jeunes chanteurs du Jardin des Voix dans un cadre exceptionnel.

Sept musiciens et deux danseurs élèves de la Juilliard sont invités au Festival cet été.

Damian Wœtzl, *President*

Adam Meyer, *Provost*

David Serkin Ludwig, *Dean and Director of Music Division*

Robert Mealy, *Director of Historical Performance*

Karin Brookes, *Administrative Director of Historical Performance*



**Après le concert, ne manquez pas l'opportunité de visiter les Jardins de William Christie illuminés, sous le ciel étoilé de Thiré !**



**Le Festival Dans les Jardins de William Christie est produit par  
Le Département de la Vendée • Les Arts Florissants**



les arts  
*florissants*

**Les Arts Florissants sont soutenus par**

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

les arts  
*florissants*

RÉSIDENCES



**Mécènes fondateurs du Festival**

Françoise Girard et David G. Knott  
Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation

**Partenaires**

La Juilliard School of Music de New York  
*Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation*

Les Jardins de Chaligny  
Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée  
Les Communes de Thiré et de Saint-Juire-Champgillon

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui contribuent à rendre possible leurs programmes musicaux et éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

